

Zhargalma DANDAROVA et Darima BOUDARAEVNA, *Entretien avec une chamane sibérienne*. Genève, Éditions Labor et Fides, 136 p., 2007.

Philippe Lorenzo

Volume 31, numéro 3, 2007

Du foetus au chamane : parenté, genre et médiations religieuses
From Foetus to Shaman : Kinship, Gender and Religious Mediations
Del feto al chamán : parentesco, género y mediaciones religiosas

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/018385ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/018385ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département d'anthropologie de l'Université Laval

ISSN

0702-8997 (imprimé)

1703-7921 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lorenzo, P. (2007). Compte rendu de [Zhargalma DANDAROVA et Darima BOUDARAEVNA, *Entretien avec une chamane sibérienne*. Genève, Éditions Labor et Fides, 136 p., 2007.] *Anthropologie et Sociétés*, 31(3), 230–231.
<https://doi.org/10.7202/018385ar>

En passant, à propos des deux orifices corporels émettant des « souffles » et surtout du chapitre 11, « Grand-Anus, la première guérisseuse » (p. 288-300), je ne puis m'empêcher d'évoquer les dialogues vivement animés du trickster odibwa avec son anus (Radin 1914, 1956). Ce dernier orifice se démarque principalement par son rôle dans les mythes amérindiens du nord alors qu'il ne tient que peu de place dans ceux des Amérindiens du sud comme en attestent les analyses de Claude Lévi-Strauss dans ses *Mythologiques*.

Les photos et les nombreux dessins – dont plusieurs d'après ceux d'Inuit – illustrent fort pertinemment le texte. Ces transcodages visuels de récits me rappellent certaines sculptures malaitaines et aussi des peintures sur écorces par des Aborigènes australiens.

Je ne saurais trop recommander une lecture si passionnante. Bernard Saladin d'Anglure a écrit un *page turner* comme les critiques américains le disent d'ouvrages qui, une fois commencés, captivent au point qu'on a du mal à s'en arracher. Il s'agit d'une ouverture socio-cosmique sur un univers chamanique déployant à la fois des profondeurs et des horizons qui sauront élargir et nourrir longtemps la pensée et les sentiments des lecteurs du beau livre. Notre collègue nous fait une prestation pour laquelle il faut lui dire toute notre reconnaissance.

Références :

RADIN P., 1914, *Some Myths and Tales of the Ojibwa of Southern Ontario*. Ottawa, Department of Mines, Geological Survey, 2, Anthropological Series.

—, 1956, *The Trickster. A Study in American Indian Mythology*. New York, Philosophical Library.

Pierre Maranda
Département d'anthropologie
Université Laval, Québec, Canada

Zhargalma DANDAROVA et Darima BOUDARAEVNA, *Entretien avec une chamane sibérienne*. Genève, Éditions Labor et Fides, 136 p., 2007.

Généralement, lorsqu'on entreprend des études d'ethnologie ou de sociologie, le recueil de données devient vite une évidence, comme il devient vite évident à l'étudiant que les entretiens réalisés par les maîtres de la chose ou par ses pairs, et sur lesquels il pourrait s'appuyer et se comparer, sont une denrée aussi rare qu'inaccessible. Alors, un livre présentant *in extenso* un entretien, est un vrai régal et devrait être le support de bien des cours.

Darima Boudaraevna est chamane bouriate de son état. C'est elle que l'on « entend » parler tout au long du livre. Zhargalma Dandarova est aujourd'hui professeure associée à la Faculté de psychologie de l'Université de Saint-Pétersbourg (Russie). L'entretien a été réalisé dans le cadre d'un DEA sur l'histoire comparée des religions, à l'Université de Lausanne (Suisse).

On appréciera l'approche pédagogique de l'ouvrage, car, avant de se lancer à corps perdu dans le jeu des questions réponses, Zhargalma Dandarova nous ouvre les portes du chamanisme bouriate – la Bouriatie est une petite république à l'est du lac Baïkal, au nord de la Mongolie. Et l'on s'aperçoit que ce chamanisme – et pourquoi pas les autres? – porte en lui valeur explicative du monde avec une cosmogonie complexe, un polythéisme structuré et très hiérarchisé, une pluralité de l'âme, des cérémonies très ritualisées et neuf interdits que le chamane doit respecter. Dans cette religion sans livres sacrés – la transmission est uniquement

orale – , sans édifice religieux – des piquets ou des rubans suffisent à sacraliser les lieux – le chamane n'est pas un guide spirituel pas plus qu'il n'est le serviteur d'un culte ou de dieux : sa raison d'être est de servir ceux qui le consultent. Et s'il fait des offices privés ou collectifs, c'est pour obtenir la bienveillance des esprits ou des dieux. Un glossaire en fin de volume permet de s'y retrouver quelque peu.

Comme en contrepoint, le discours de cinq heures enregistrées de Darima Boudaraevna, jeune chamane de 32 ans, vient donner corps et chair à la description scientifique. Elle y explique son statut de chamane, son cheminement, douloureux, jusqu'à la cérémonie d'initiation du premier grade, son parcours de vie, ses faiblesses, ses réussites, son seul échec, ses intuitions... Bref, à peu près tout ce qu'on voudrait savoir sur la vie d'une chamane contemporaine. En même temps que la mise à nu de la pratique quotidienne, s'esquissent les frontières d'un monde parallèle où le destin de l'individu n'a de sens que par rapport à ce qu'ont pu faire ses aïeux, où la télépathie pratiquée entre chamanes les dispense d'avoir un téléphone, où le voyage dans le temps passé et à venir n'est qu'une formalité, tout comme l'est le déplacement sur des dizaines de kilomètres qui ne prend que quelques secondes. Ainsi, Darima Boudaraevna affirme : « Je suis à l'intérieur du temps. Si je regarde ici, je vois l'avenir, si je regarde là, je vois le passé » (p. 93), ou encore : « Peut-être que [le temps] s'arrête, peut-être qu'il s'élargit. En tout cas, j'ai le temps d'être ici et là-bas » (p. 106).

La chamane évoque aussi ses doutes, sa formation avec son maître, les petits arrangements avec les interdits et la fonction sociale du chamane, le fait d'être au service des gens, intercesseur auprès des esprits et des dieux, décodeuse de rêves et bienfaitrice. On y apprend aussi l'interpénétration des trois religions de la région : chamanisme, bouddhisme tibétain et l'orthodoxie chrétienne.

Mais au-delà de l'intérêt du sujet, ce long entretien vaut aussi pour sa construction, l'alternance des questions réponses, le passage des « questions de la grille » à celles de relance. Ou les questions qu'on aurait eu envie de voir poser et qui ne l'ont pas été. Ainsi on ne saura pas de quoi vit la chamane ou comment se fixe la reconnaissance de l'aide. Tout juste sait-on incidemment que des clients se sont plaints d'une chamane « qui avait réclamé de l'argent ». Bref, un vrai cas d'école...

Philippe Lorenzo
Sciences sanitaires et sociales
Université de Picardie, Amiens, France

Hervé CURAT, *Lévi-Strauss mot à mot. Essai d'idiographie linguistique.*
Genève et Paris, Librairie Droz, Collection Langues et cultures 39,
2007, 376 p., bibliogr.

Un idiolecte est défini dans le Petit Larousse comme « Ensemble des particularités langagières propres à un individu donné » ; on peut donc en déduire qu'un idiographe constitue l'ensemble des particularités d'écriture d'un individu donné. Cet essai est une brillante tentative d'analyser les particularités qui constituent la façon d'écrire de Lévi-Strauss. L'auteur a informatisé huit ouvrages : *Tristes tropiques* (2^e édition), *Le cru et le cuit*, *Du miel aux cendres*, *L'homme nu*, *La voie des masques* (1^{re} édition), *La potière jalouse*, *Histoire de lynx*, *Regarder écouter lire* pour pouvoir faire des statistiques. Neuf autres ouvrages – sans compter les articles – ont été consultés mais pas informatisés. C'est un travail tout à fait gigantesque.